

## Postface

Depuis l'Antiquité proche-orientale, à travers les grandes étapes de humanité et partout dans le monde, la production artistique verrière atteste la permanence au coeur de l'homme et de la femme d'un idéal de beauté inscrit dans ce matériau irremplaçable, né il y a quelque quatre millénaires et qui est "vivant" : le verre. Tout empreint d'humanisme et glorifié par la transparence et l'éclat, il ajoute à la forme sculpturale la quatrième dimension créée et dosée par la lumière.

En tant que président fondateur de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre, créée à Liège en 1958 un an avant la mise en place du tout nouveau Musée du Verre de la Ville de Liège, c'est à la fois un plaisir et un devoir de rendre hommage à la remarquable activité artistique verrière de Frédéric MORIN et de SALOMÉ. De concert, ils ont participé à la 5ème Triennale internationale de la sculpture contemporaine en verre (Liège et Luxembourg 2000). Leurs oeuvres relèvent pleinement de la sculpture en pâte-de-verre. Parmi elles, soulignons la réalisation de «Rêve du Sud», un indiscutable chef-d'oeuvre cosigné.

Au plan esthétique, rappelons que la formation d'architecte de Frédéric MORIN l'a utilement servi, dès 1991, dans l'expression des volumes auxquels il associe la lumière symbolique empruntée à la mythologie et à l'archéologie. Pour sa part, SALOMÉ a, en sculpture, obtenu le Diplôme National Supérieur des Beaux-Arts à Paris. Sa formation l'a en outre mise à même d'apporter sa contribution en matière de coloris, une des expressions capitales dans les œuvres réalisées par le couple, lesquelles témoignent d'une totale maîtrise technique mise au service d'une créativité sans cesse renouvelée.

**Prof. Dr. Joseph PHILIPPE**

Directeur honoraire des Musées de Liège

Ancien Professeur titulaire à  
l'Université de Montréal

Président Fondateur de l'Association  
Internationale pour l'Histoire du Verre

## Postface

*Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage  
Ou comme celui-là qui conquiert la Toison  
Et puis s'en est retourné plein d'usage et raison  
Vivre entre ses parents le reste de son âge.  
du Bellay ? Non, Frédéric Morin !*

Le verre respiré dès l'enfance tisse un lien de sang. Rien ne sert de le fuir, il vous rattrape un jour. Frédéric MORIN l'illustre de façon exemplaire. Ainsi, cet Architecte DPLG en 1982, devenu par l'orientation choisie de ses études un éminent expert de l'architecture musulmane et des monuments historiques, auteur fécond de publications scientifiques dans ces domaines, après des années de passionnante errance parmi maints chantiers de fouilles archéologiques en Syrie et en Jordanie, revient-il en 1991, *plein d'usage et raison*, au sein de l'atelier paternel "Le Pontil" à Dieulefit, où il avait soufflé le verre de 1973 à 1984.

Frédéric MORIN ouvre son propre atelier sous l'enseigne "Verre en Forme", à Beaucaire en 1995, puis le transfère à Montoisson en 1997. Dès le début de son activité indépendante, ses deux formations d'architecte et de verrier se révèlent heureusement complémentaires, l'engageant hors des sentiers battus. Notamment en associant le verre et l'acier à l'éclairage, dans des créations originales d'effet pictural, où la couleur, magnifiée en sous-couche par la lumière, structure la suggestion de paysages de rêve.

La rencontre avec le célèbre sculpteur luxembourgeois Lucien WERCOLLIER, duquel il commence à exécuter les oeuvres en pâte-de-verre en 1996, prenant le relais de Daum, lui révèle à mesure la consistance réelle de ses propres moyens dans la conception et l'ouvrage de la forme statuaire. Ses "Pièges à caresses", aux volumes épurés longuement polis, ajoutent au dynamisme fascinant de leur translucidité chromatique une invite implicite à l'approche tactile ; belle réussite inaugurant la moisson engendrée par les semilles des recherches de Frédéric MORIN, suscitées par cette collaboration.

SALOMÉ est diplômée en sculpture de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1979, dans l'atelier de Jean Cardot (taille directe). Son activité professionnelle, un temps principalement vouée à la conception de décors, costumes et accessoires de théâtre, en France comme à l'étranger, s'est ensuite étendue en un large éventail de directions, en particulier

peinture murale, restauration de vitraux ou de mosaïques, panneaux de décoration extérieur de l'atelier "Verre en Forme" en 1997, etc. L'étonnant déploiement multidisciplinaire de ces réalisations fera très tôt solliciter son enseignement, entre autres à Lyon dès 1987 et à Saint-Etienne dès 1990, par différentes écoles dispensant des cours d'art, dont l'Ecole Jean Cottin de Lyon (Architecture intérieure et Décoration), comme professeur de "Couleur-Graphisme", depuis 1989.

L'acquisition de la collaboration technique et artistique de SALOMÉ en 1998, pour la mise au point d'une ligne de sculptures en pâte-de-verre, confère à l'atelier "Verre en Forme" un supplément de créativité bien supérieur à la somme des dons innés et des capacités de travail des deux artistes dès lors réunis, car il en est le produit, en un rapport dialectique constructif permanent.

Les résultats engrangés en si peu de temps depuis lors, sont stupéfiants à tout point de vue, de l'esthétique aux multiples démarches techniques à froid et à chaud. Depuis Henri Cros, sculpteur original à la curiosité insatiable, redécouvreur de la pâte-de-verre après quelques 2.000 ans où la maîtrise du procédé s'était perdue, et de ses émules de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle jusqu'au début du XX<sup>ème</sup> siècle : Georges Despret, François Décorchemont, Almaric Walter, Argy-Rousseau, cet art légendaire — duquel écrivait déjà Pline l'Ancien — n'avait connu d'innovation aussi fondamentale ; à cette différence près que tous ces précurseurs ont gardé strictement le secret sur leurs procédés respectifs, tandis que Frédéric MORIN et SALOMÉ ne cachent rien, partagent volontiers et même publient, pour chaque oeuvre, le détail des procédés développés par leurs recherches.

Le verre est une matière belle en soi. La pâte-de-verre justifie sa raison d'être par la translucidité intériorisée de ses couleurs conférées à la sculpture. Mais l'aboutissement artistique visé exige plus de l'oeuvre que la seule exposition des uniques qualités du verre, ce à quoi semblent se satisfaire les praticiens actuels Tchèques ou Slovaques ; un aboutissement déjà remarquable, considérant combien sont, partout, ceux qui ne font guère que gâcher du verre. Cette limitation, disons d'"Ecole", revient en fait à enfoncer une porte ouverte. L'exemple cité démontre, s'il en était besoin, dans quelle mesure la séduction de la matière n'est pas un avantage mais plutôt un handicap imposé au départ

de tout travail verrier. Vouloir en supprimer la séduction conduit à dénaturer le verre : une impasse. L'ambition d'art doit donc l'intégrer, tout en la dépassant grâce à l'apport d'une plus-value esthétique générée par la conception de la forme et le jeu des couleurs avec la lumière ; il s'agit en un mot de "transcender" la matière, ambition commune à tous les arts, plus difficile à satisfaire par l'art verrier, et d'autant plus appréciable.

Confortés par leur riche bagage culturel et le patrimoine d'expériences accumulées hors d'un milieu limité, aux réflexes d'habitude moutonniers, Frédéric MORIN et SALOMÉ situent leur travail dans la joie de faire communiquée, dans la durée, à l'opposé des tendances éphémères de la mode marchande. Chez eux, il n'y a aucune affliction catastrophique ni dérision soit-disant post-moderne ; par contre, nulle crainte de plaire.

Dans le domaine à prévalence technique, l'oeuvre jusqu'ici achevé remet à plat le cycle entier des procédés de la sculpture en pâte-de-verre : leur fusion à terre-perdue remplace avantageusement la cire traditionnelle, réduit à rien ou presque le long et onéreux polissage, limite à une faible épaisseur celle précédemment encombrante du plâtre constitutif du moule réfractaire de cuisson, libérant ainsi de l'espace accru d'autant au profit du verre, révèle des couleurs jamais vues avant comme ce rouge translucide dans la masse, et j'en passe.

En bref, ces deux savants artistes sont en train de réussir sous nos yeux une révolution radicale, tout à la fois esthétique et technique de cet art ; et ils n'ont pas fini de surprendre.

Luxembourg, le 18 mars 2001  
**Giuseppe CAPPA**

## Sélection d'expositions

- 1980 Paris (75) : Musée des Arts décoratifs : «*Les Métiers de l'Art*» (cat.)
- 1992 Köln (D) : Kunsthaus am Museum : «*Die Kleine Skulptur*» (cat.)
- 1993 Marq-en-Baroeul (59) : Fondation Septentrion : «*La sculpture française en verre depuis 1985*»  
Ville d'Avray (92) : Centre Le Colombier : «*Magie du Verre*» (cat.)  
Köln (D) : Kunsthaus am Museum : «*Neue Arbeiten*» (cat.)  
Saint-Dié (88) : La Tour de la Liberté / Espace 54 : «*Libertés du Verre*»  
Amsterdam (NL) : Glasgalerie Kühler : «*Frédéric Morin*»
- 1994 Nantes (44) : Galerie Art Comparaison : «*Frédéric Morin*»  
L'Isle-sur-la-Sorgue (84) : Galerie Reflets : «*Que la Lumière soit*»  
Le Bourget-du-Lac (74) : Galerie Nadir : Le Prieuré  
Hagen (D) : Eurogalerie : «*Frédéric Morin*»  
Montmorency (95) : La Fleur & Le Blason : «*Frédéric Morin et Nicolas Morin*»  
Berlin (D) : Galerie Glaswerk : «*Enlightened*»  
Leuven (B) : Belarte Galerij : «*Frédéric Morin*»  
Metz (57) : L'Arsenal / Espace 54 : «*Aspects du Verre Contemporain*»
- 1995 Luxembourg (L) : Galerie de La Pétrusse : «*Au-delà du Verre*»
- 1996 Liège (B) & Luxembourg (L) : «*4ème triennale européenne de la Sculpture en Verre*» (cat.)  
Suze-la-Rousse (26) : Université du Vin / Saint-Gobain : «*Vin & Cultures*» (cat.)  
Tai-Chung (Taïwan) : Pleasure Artistic Decoration : «*Glass Art Collection France 1996*» (cat.)  
Luxembourg (L) : Galerie de La Pétrusse : «*Frédéric Morin*»
- 1997 Dammarie-lès-Lys (77) : Château des Bouillants : «*An 2000 - 2000 lumières*» (cat.)  
L'Isle-sur-la-Sorgue (84) : Galerie Reflets : «*Frédéric Morin & Sylvain Nuccio*»  
Pompano Beach (FL-USA) : Di-Donna Art Gallery
- 1998 Luxembourg (L) : Banque Générale de Luxembourg : «*Le génie verrier de l'Europe*» (cat.)  
Tai Chung (Taïwan) : Ho Ho Arts Gallery  
Tai Chung (Taïwan) : Pleasure Artistic Decoration : «*Glass Art Collection Czecho-France 1998*»
- 1999 Ferney-Voltaire (01) : Galerie Arthema  
Montbéliard (25) : Galerie Perrin : «*Frédéric Morin + Salomé*»  
Knokke-Zoute (B) : Centre Culturel : «*24e IKASK*» (cat.)  
L'Isle-sur-la-Sorgue (84) : Galerie Reflets : «*Frédéric Morin + Salomé - oeuvres récentes*»
- 2000 Liège (B) & Luxembourg (L) : «*5ème triennale européenne de la Sculpture en Verre*» (cat.)  
Knokke-Zoute (B) : Cafmeyer Gallery : «*Frédéric Morin + Salomé = Modèles*»  
Montpellier (34) : Galerie Cool-Heures : «*Frédéric Morin + Salomé*»  
Liège (B) : «*L'Eurofeu au pays de Liège*» (cat.)  
Bratislava (Sk) : Palais Palfy : «*Transparences*» (cat.)  
Arles (13) : Espace Laly : «*Frédéric Morin + Salomé*»
- 2001 Bourglinster (L) : Château : «*Frédéric Morin & Salomé, nouveaux rivages de la pâte-de-verre*» (cat.)

© 2001 : Verre en Forme — Montois

ISBN : 2-908233-09-6

Dépôt légal : mai 2001

Maquette : Frédéric Morin — Illustrations au trait : Salomé

Ektas : Marcel Carmassi (Montélimar), Bernard Coste (Montélimar),  
Daniel Montois (Beaucaire), Cédric Prat (Montélimar) suivant indications

Impression : Stettler le Prieuré — 33 (0) 4.75.04.07.27